

Plongée virtuelle dans une villa gallo-romaine

Immersia, l'espace de réalité virtuelle du campus de Beaulieu, à Rennes, a ouvert ses portes au public hier. 150 veinards ont pu se glisser dans la peau de nos ancêtres, qui vivaient en Bretagne au II^e siècle. Magique !

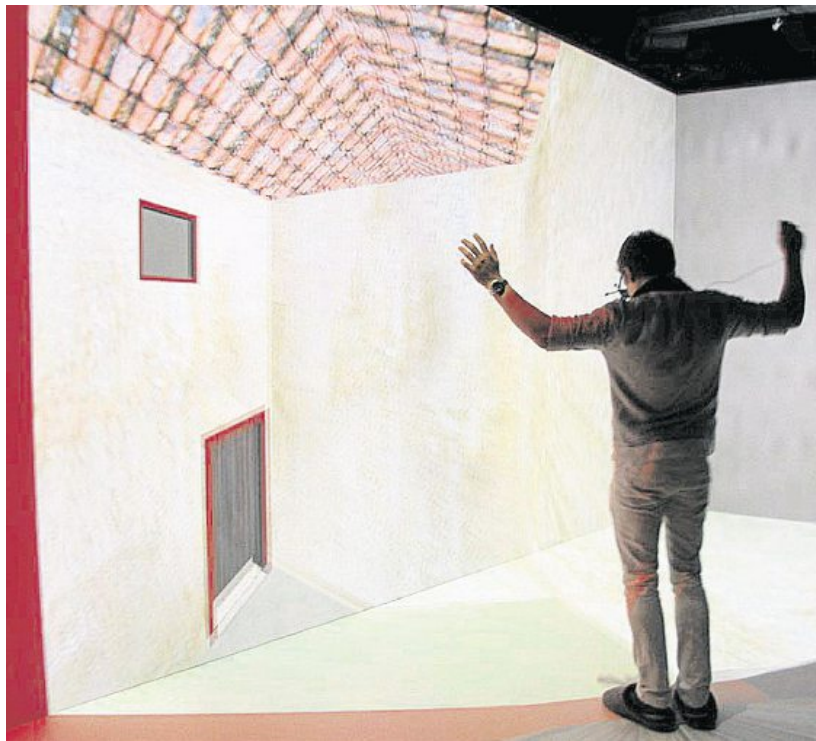
Quantité d'animations étaient proposées hier et vendredi en Bretagne, dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie. Parmi celles-ci, le spectacle présenté à Rennes, dans l'Espace des technologies innovantes de Beaulieu, valait vraiment le détour.

Immersia, un équipement qui sert habituellement aux doctorants des instituts de recherche pour vérifier la cohérence de leurs travaux, était ouvert pour la première fois au public. Une occasion rare de remonter le temps.

Il suffit pour cela de chausser ses lunettes 3D et de faire quelques pas au milieu de quatre écrans vitrés de 80 m². L'un d'eux est sous vos pieds, il faut donc évoluer pieds nus ou en chaussons. Et vous cheminez tranquillement dans les bâtiments d'une villa gallo-romaine. C'est le résultat de quantités de données accumulées en amont.

Réalité numérique

Cette grosse ferme gallo-romaine a été reconstituée à partir de fouilles réalisées à Bais (Ille-et-Vilaine), avant la construction d'un lotissement. « 4 à 5 ha ont été décapés pour mettre au jour les contours des édifices.



La maison gallo-romaine virtuelle reconstituée à partir de fouilles archéologiques.

Les informations recueillies sur ce chantier ont été recoupées avec les données recensées sur d'autres fouilles, explique Gaëtan Le Cloirec,

archéologue à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap). Ce qui nous permet de restituer fidèlement l'environnement

dans lequel évoluaient nos ancêtres, au II^e siècle. »

Pour transposer en réalité virtuelle la maquette numérique de ce grand domaine gallo-romain, les archéologues se sont rapprochés des chercheurs en informatique et systèmes aléatoires (Irisa) et de leurs confrères dans le domaine de la réalité numérique (Inria).

« Immersia, c'est l'une des plus grandes installations au monde dédiée à la recherche en réalité virtuelle immersive », explique Ronan Gagne, ingénieur responsable technique de cette plate-forme. Un bijou de technologie inauguré en 2012 qui a coûté aux collectivités entre 1,2 et 1,3 million d'euros.

Le prix à payer pour faire avancer la recherche en archéologie, mais pas seulement. « Cet outil peut servir aussi dans les domaines industriel et militaire comme simulateur pour des entraînements de pilotage par exemple, ou encore pour le médical, pour apprendre à réaliser certaines taches en télé chirurgie. »

La réalité virtuelle avance à grand pas, même pour remonter le temps.

Laurent LE GOFF.

Billet

Question de sigles

Si le FEDER est au rendez-vous, le RTRA ne prendra pas de retard. Ce sera aussi tout bénéfique pour le développement des STIC. Ainsi, on reste dans la ligne de la STRATER. Et c'est aussi tout bon pour la CSTI. On n'y comprend rien, et c'est normal. Ces quelques sigles et leur signification – mais il y en a plus de deux pages, assemblés ainsi au petit bonheur la chance – ouvrent le livre que quatre universitaires bretons viennent de consacrer à la Bretagne et à son développement. Comme pour mettre le lecteur en garde. « Secoue-toi Bretagne » (éditions Apogée) dresse un tableau qui n'est pas tendre pour les décideurs bretons.

Globalement, les quatre auteurs explorent que les bonnes idées et les bonnes volontés soient désarmées par des procédures administratives trop compliquées et trop longues. Et si en plus, on leur ajoute une solide dose de ces sigles qui donnent l'illusion d'être savant et compétent, on risque de les décourager.

Une bonne idée piochée dans ce livre ? Il y a un vrai marché en Bretagne, et donc des emplois, pour la déconstruction des BPHU. C'est clair, non ? Chacun aura bien sûr reconnu les bateaux de plaisance hors d'usage qui encombrant parfois certains ports. On peut aussi les appeler vieilles coques, et tout le monde comprendra. Et en prime, c'est quand même plus joli.

Didier GOURIN.

Indiscrétions

Hôpital privé, marché attribué

Le groupe Vinci a obtenu le marché du gros œuvre du futur hôpital privé appelé à se construire à Plérin, en bordure de la RN12. Un marché avoisinant les dix millions d'euros. L'établissement doit ouvrir en 2015.

Juveniles dans les bacs demain

C'est le groupe qui monte, qui monte... Juveniles, duo électro-pop rennais créé il y a deux ans, fait parler de lui très fort. Son premier album, baptisé *Juveniles*, sera mis en vente demain, lundi 10 juin. Il compte onze titres, c'est fait en Bretagne et ça va faire un carton. Attention, tube de l'été à l'approche !

Saint-Malo, chouchou des croisiéristes

Depuis début avril et jusqu'à fin octobre, 32 paquebots ont fait ou vont faire escale à Saint-Malo. En 2012, seize compagnies différentes ont fait trente-trois escales à Saint-Malo, dont huit pour la première fois. La majorité des passagers étaient américains (58 %), suivis des Allemands (25 %), des francophones (8 %), des Hispaniques (5 %) et des Anglais (4 %). Ce qui représente 13 600 passagers. Avec des retombées économiques estimées à deux millions d'euros.

Des écoliers rennais à l'Élysée

C'est secret mais on vous le dit quand même : une classe de l'école Jean Moulin, dans le quartier de Villejean, à Rennes, est la lauréate du Prix de l'audace artistique et culturelle 2013, un prix national que les enfants et leurs enseignants se verront remettre mercredi prochain... à l'Élysée. Ils devraient le recevoir des mains du président François Hollande en personne, en présence du ministre de l'éducation nationale, Vincent Peillon.

Dormir dans une galerie d'art

À Rennes, c'est possible. Deux designers ont imaginé une « chambre d'hôtel éphémère », présentée à la galerie DMA. C'est une exposition qui se visite en journée, comme de l'art dans une galerie, et on peut y dormir la nuit, comme à l'hôtel. Et comme dans un vrai hôtel, il faut payer sa chambre : 70 € pour deux, petit-déjeuner inclus ! Jusqu'au 28 juin.

Hugh Grant et le trou n°11

L'acteur britannique Hugh Grant, est passé cette semaine, en toute discrétion, au golf de Pléneuf-Val-André, en Côtes-d'Armor. Peut-être voulait-il tester en amont le parcours du plus grand open de l'Ouest appelé à se dérouler en septembre sur ce parcours

classé parmi les plus beaux d'Europe. En tout cas, il a pu apprécier l'un des cent plus beaux trous au monde, le n°11, célèbre dans le monde entier pour le panorama à couper le souffle qu'il offre depuis son départ juché au sommet d'un piton rocheux.

Hôpital de Ploërmel : un directeur en 2014

L'Agence régionale de la santé (ARS) Bretagne va lancer des démarches de recrutement d'un nouveau directeur pour le centre hospitalier de Ploërmel. Le futur chef d'établissement devra prendre ses fonctions en début d'année prochaine. Cela fait un an que le poste est vacant, à la suite du départ de l'ancienne directrice.

Olivier Adam, Prix Bretagne

Le prix Bretagne-Priz Breizh, parrainé par le groupe Bolloré, sera remis à Olivier Adam pour son roman « Les Lisières » paru chez Flammarion l'été dernier, jeudi 20 juin à la Maison de la Bretagne à Paris.

Festival Insulaires à Ouessant et Molène

Après l'île d'Yeu en 2011, et Belle-Ile en Mer en 2012, c'est à Molène et Ouessant que le festival Les Insulaires fera escale en 2013, du 20 au 22 septembre. Au programme de cette nouvelle édition : des concerts, des expositions, des débats, un village animation regroupant les quinze îles du Ponant, des courses de godille, un marché des producteurs insulaires, des dégustations.

« Tout le monde est évalué dans sa vie professionnelle.

Pourquoi les députés ne le seraient-ils pas ? »

Marc Le Fur, député UMP des Côtes-d'Armor, pointé en tête du classement *L'Expansion*, sur les députés les plus prolifiques.